Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 737

Artikel: L'âge d'or de la femme norvégienne : [1ère partie]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266300

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La responsabilité de la collectivité à l'égard des artistes

Cette étude considère particulièrement la si-tuation des peintres et sculpteurs dans le can-ton de Vaud. L'enquêteuse a interviewé des artistes, des magistrats et d'autres personnes même de lui fournir des renseignements; utiles

L'artiste sait que sa vie matérielle sera dif-ficile, mais pour lui, cela a moins d'imporque pour la plupart des personnes. L'art avant tout.

En ce qui concerne l'attitude du public, Mile Zullig a été attristée de voir combien le sno-

bisme joue ici un rôle important.

Il n'y a pas beaucoup de mécènes en Suisse et ce sont en général des Suisses alémaniques. Pour les possibilités de vente, l'artiste doit agir seul, car le marchand de tableaux n'existe pas dans ce pays. Une exposition ne coûte pas moins de 400 fr.

Comme groupement professionnel important les hommes ont l'Association suisse des artistes peintres et sculpteurs qui n'admet pas de femmes. Celles-ci ont donc fondé l'Association

femmes, Celles-ci ont done l'Association des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs. Voyons un peu quelles sont les catégories d'acheteurs. Il y celui qui achète pour orner sa demeure, celui qui veut aider l'artiste, celui — plus rare — qui aime et comprend l'art. Et quel est le rôle de la critique d'art? Cellesi envisor, trois d'ilements, l'art les public et considerat trois d'ilements, l'art les public et ci envisage trois éléments: l'art, le public et l'artiste. Ce dernier est généralement scepti-que à l'égard de la critique, mais les articles de critique d'art impressionnent le public.

Quelques renseignements maintenant sur le rôle du canton en ce qui concerne les artistes. En 1945, le Fonds des arts plastiques a été partagé avec l'Orchestre de la Suisse ro-

La Commission fédérale des beaux-arts a à sa disposition divers modes d'encouragement, d'autre part, des efforts sont entrepris pour créer des associations privées.

L'initiative des Arts plastiques dans le canton

de Vaud, fournit du travail aux artistes. La commune de Lausanne met à leur disposition des ateliers à bon compte.

Divers projets sont à l'étude pour venir en

aide aux artistes sur le plan fédéral en leur pro-curant des possibilités de travail. Plusieurs idées ont été retenues : remettre en

vigueur la tradition du travail, encourager les organisations privées telles qu'Arta. Le développement des arts et l'aide aux ar-

tistes dépendant beaucoup du public, il faut initistes dépendant beaucoup du public, il faut ini-tier les enfants dès le jeune âge, à l'école, dans la famille. Il est indispensable aussi d'éduquer le public adulte par des conférences, des ex-positions, etc., de limiter autant que possible sa tendance à encourager la médiocrité. C'est l'é-ternel problème du pain et de l'esprit pour l'artiste conscient et fier. M.-L. P.

¹Travail de diplôme présenté à l'Ecole d'Etudes sociales de Genève par Mlle J. Zullig.

La longue croisade des suffragettes

députés, nouvellement élue se réunissait pour la première fois, le silence commençait à s'établir, quand tout à coup une nuée de petits papiers multicolores s'échappa d'une tribune. Un dé-puté ramassa l'un des petits papiers l'ouvrit et

Messieurs les législateurs, voici ce dont il s'agit: ce sont vos femmes qui demandent à voter!» Les petits papiers avaient été lancés par deux dames respectables appartenant à meilleure société, Mmes Pelletier et Kauffmann et chaque papillon portait la devise fameuse : « La femme doit voter puisqu'elle paie des

Il ne faut pas croire, d'ailleurs que ces manifestations parisiennes aient inauguré pour les femmes l'ère des revendications politiques. Le mouvement féministe date de beaucoup plus loin. Sans remonter aux grandes disputes féministes de 1848 où diverses tentatives eurent lieu pour faire inscrire les droits politiques des femmes dans la Constitution, on remarque à partir de dans la Constitution, on remarque a partir de 1880 une sérieuse reprise des hostilités fémi-nistes. En France, toujours, plusieurs femmes dont Mme Hubertine Auclert, fondatrice dès 1876 de la Société du Suffrage des Femmes ré-clament leur inscription sur la liste électorale. Leurs prétentions ayant été repoussées, elles se seficent à nous les inscriptions.

refusent à payer les impôts. En 1885, nouvelle attaque de MIIe Louise Berberousse: nouvel échec. Non contente de revendiquer le droit au vote on vit Mme Astié Valsayre poser sa candidature à un siège député, sans succès comme on peut aisément e deviner.

Le 1er mai 1893, les féministes profitent de Le 1er mai 1893, les féministes profitent de Poccasion pour déclancher une nouvelle attaque. Entre temps, se tenaient un peu partout des congrès féministes. Toutefois le Conseil Inter-national des Femmes présidé à Paris par Lady Aberdeen, vice-reine d'Irlande, rencontra un accueil réjouissant. La manifestation des femmes suffragistes de Paris devait du reste avoir son contre-coup dans la capitale anglaise, malgré les dispositions hostiles du chancelier de l'Echi-Lord Asquith. Celui-ci ne devait du reste arder à se rendre compte de l'inutilité de ses efforts devant la volonté de femmes excep-

Le 1er juin 1906, la Chambre française des tionnelles telles que Mrs. Pankhurst, Billington

et consorts. Enfin une loi du 23 janvier 1898 conféra aux femmes françaises commerçantes le droit d'élire les juges des tribunaux de commerce. Les an-glaises toujours dans le mouvement obtinrent voix au chapitre pour les conseils de comité, puis de district. Leurs efforts commençaient à porter des fruits. Depuis 1881, les femmes sont électrices dans l'île de Man et elles votent de-puis 1891 dans l'île de Guernesey. En Nouvelle-Zélande, depuis 1893, l'égalité politique y a pris force de loi.

De progrès en progrès, deux Etats de l'Amé-rique du Nord adoptent les premiers le suffrage féminin : le Wyoming et le Kansas. Tous les autres ne devaient pas tarder à suivre le mou-

Certes le triomphe est grand si l'on sait qu'à ce jour tous les pays civilisés, sauf le nôtre ont accordé le droit de vote aux femmes. Certes les Suissesses ne sont pas restées inactives; la pétition remise en 1927 au conseiller fédéral M. Wettstein, au Palais Fédéral, en est un preuve. Il est absolument certain que nous avons au gouvernement des assises solides, et nombre au gouvernement des assisses sontess, et nombre de magistrats, de conseillers, qui ne cachent pas leurs sympathies féministes incriminent un système électoral qui donnent à un ignorant, à un ivrogne, les droits qu'il refuse à une doctoresse, ou à une responsable mère de famille.

La route est encore longue qui doit nous condition en la libration de la contraction de la

duire au but. Plus que jamais, nous avons besoir de l'appui de toutes les femmes, intellectuelles, ouvrières, qui veulent le bien du pays en as-surant l'avenir de leurs enfants. Il est de notre devoir d'affirmer qu'encourager de toutes nos forces le mouvement féministe, dans nos can-tons, est un devoir national. Au surplus, si les tons, est un devoir national. Au surplus, si les femmes souhaitent si ardemment de prendre une part active aux délibérations de nos assemblées, c'est parce qu'elle ne comptent que sur elles pour amener les réformes dont elles attendent certaines améliorations à leur sort. Ainsi, l'adoption du suffrage féminin aura contribué à bannir de l'Etat la criminalité et le vice, et cette victoire au care trainmant une victoire au care trainmant une victoire aux care v victoire ne sera vraiment une victoire que si nous l'obtenons en collaboration avec les hommes Liane Chavan,

Norvège est entrée depuis la fin des L'âge d'or de la femme norvégienne La Norvege est entre depuis la mi des hostilités dans une sorte d'âge d'or de la femme; si auparavant les ambitions pro-fessionnelles des femmes norvégiennes se heurtaient à des obstacles, les mêmes que Mlle D. Lecoultre, chargée de la section Mile D. Lecourre, chargee de la section politique, juridique et sociale au Secrétariat Féminin suisse à Zurich, a rapporté de Norvège des articles sur la situation des jemmes en ce pays et nous sommes persuadée que nos lecteurs et lectrices seront heureux d'en trouver ici de larges extraits

dans tous les pays du reste, avec la guerre la situation a changé du tout au tout, sous l'occupation les femmes ont été trés ac-tives; en se mettant au service de la résistance elles ont démontré qu'elles étaient tout aussi courageuses et savaient garder

Mme Loeffler-Delachaux se consacre à l'é-Mme Loeffler-Delachaux se consacre à l'études des origines des symboles de la pensée humaine, symboles dont la signification avait été soigneusement dissimulée par les initiés des plus anciens cultes. Patiemment elle relie entre eux les anneaux des chaînes mystiques dont nous ne voyons plus que les débris dans notre civilisation actuelle, débris isolés dont nous ne comprenons plus la signification. Lisez le «Cercle» et une foule de détails dans les contumes rustiques, dans les rites populles coutumes rustiques, dans les rites popu-laires, dans la décoration des monuments ou laires, dans la décoration des monuments ou des blasons, prendront pour vous un sens nouveau, ils sont porteurs d'une foi vénérable, ou témoins d'atroces aberrations, ils vous livrent un peu de l'âme de vos ancêtres. B. G.

Han Ryner - La Tour des Peuples - Editions Mont-Blanc - Genève.

Mont-Blanc - Genève.

La collection « Action et Pensée » présente une deuxième édition de ce roman symbolique où s'affrontent les vices et les vertus de l'humanité, incapable jusqu'à ce jour de construire la Tour, l'œuvre commune et fraternelle des peuples. Le livre déborde de réflexions que chacun doit méditer. La forme sous laquelle elles sont présentées, quoique irréprochable, convient-elle au tour actuel des esprits ? Nous nous posons cette question avec esprits ? Nous nous posons cette question avec esprits? Nous nous posons cette question avec quelque angoisse, il nous semble en effet

que la matière traitée par l'auteur mérite d'atteindre et de reformer si possible la masse des consciences (ou des inconsciences dirions-nous plutôt), qui peuplent l'univers ; la pensée de Han Ryner enrichit singulièrement nos méditations: « Nous faisons mieux que posséder les choses, nous savons nous en passer.» « Les dieux des hommes et les choses ne cèdent guère qu'à l'insistance et à l'importunité ». « Ta vérité devient un mensonge si tu crois qu'elle est à elle seule toute la vérité». Nul ne regrettera d'avoir lu ces pages si lourdes de sens et de sagesse.

B. G.

Jeanne Fell-Doriot. Les causes du paupérisme dans le Jura. Publications éditées par la direc-tion de l'Assistance publique du Canton de Berne. La statistique utilisée avec doigté et mesure peut donner des indicattions précieuses sur l'étendue des plaies sociales dont nous souffrons et elle peut même à l'occasion en révéler les causes. De telles publications sont donc émi-nemment utiles. Une série de tableaux com-paratifs permettront au profane de se faire une image nette des problèmes à résoudre, tandis que les travailleurs sociaux y trouveront des informations précises et la démonstration d'une méthode de travail qui nous paraît des plus judicieuses.

Service de Conférences des Femmes de Suisse romande

Le Service de conférences des femmes de Le Service de conferences des femmes de Suisse romande (secrétariait: Chemin de Mor-nex 9, Lausanne) nous informe que la nouvel-le liste des offres de causeries sera envoyée aux sociétés et paroisses qui la reçoivent habi-tuellement. La plupart des conférencières de la liste de 1946, sont toujours disponibles.

tout aussi bien les secrets que leurs compagnons, elles se sont attiré le respect unanime de l'autre sexe. Il se produisit — d'autre part — un réveil chez les femmes norvégiennes, elles s'intéressèrent beaucoup norvegiennes, elles s'interesserent beaucoup plus à la vie publique, à la politique, elles acquirent une plus grande confiance en elles-mêmes et dès après la guerre, les associations féminines virent affluer les nouveaux membres, les jeunes femmes en-tre 20 et 25 ans, 30 et 35 ans comprirent l'importance des organisations féminines, celles ci éjen trouvèrent rejeunes conjunl'importance des organisations teminines, celles-ci s'en trouvèrent rajeunies, consurent un élan nouveau. On créa un mouvement d'opinion afin que les femmes ne craignent plus d'adhérer aux différents partis politiques et qu'elles soient ainsi englobées dans la vie publique.

Après la guerre, huit femmes ont été

nommées au parlement, ce qui représente le 5 % sur 150 membres, en réalité si l'on tient compte des femmes qui siègent à

le 5 % sur 150 membres, en réalité si l'on tient compte des femmes qui siègent à titre de suppléantes, ce pourcentage est beaucoup plus grand. Ces huits parlementaires appartiennent à différents partis politiques : quatre sont socialistes, deux conservatrices, une communiste, une était libérale (décédée avant d'entrer en fonction). En outre MIle Aaslaug Aasland est ministre du Département des affaires sociales et pour la première fois Mme Hyer (fille d'une féministe remarquable, Mme M. Bonnevie) a été nommée à l'âge de 33 ans chef de bureau au Département social. Mme Hyer s'est très aimablement prêtée à un interview; jeune, jolie, grava et gaie à la fois, ses responsabilités ne lui ont rien enlevé de sa féminité, on sent outefois, même lorsqu'elle sourit, qu'elle saura dire un non irrévocable quand il le faudra. D'une façon générale son activité consiste à préparer de nouvelles lois d'hygiène sociale, à veiller à l'application des anciennes lois ou encore à en donner l'interprétation. Ainsi la loi pour la destruction des rats, appliquée en un temps de restrictions a eu des répercussions inattendues, il a fallu prévoir des attributions supplémentaires de sucre ou autres appâts pour les poseurs de piège. (A suivre.) pour les poseurs de piège.

(A suivre.)



DE-CI, DE-LA

L'Université de Cambridge, seule au monde, ne conférait pas des grades équivalents aux étudiantes et aux étudiants qui fréquentaient ses cours. On espère qu'un statut si injuste va être modifié à la rentrée d'octobre. Il aura un effet rétroactif pour celles qui n'ont pas obtenu, depuis vingt-cinq ans, les grades cor-respondants à leurs études.

(Women's Bulletin)

Mlle Elisabeth Wälti, docteur en philoso-phie, depuis nombre d'années professeur à l'Ecole d'interprètes de l'Université de Genève, a été appelée à l'Université de Pittsburg (Pen-sylvanie) pour y créer une école d'inter-prètes. L'Université de Pittsburg, avec ses 18.000 étudiants est une des plus importan-tes des Etats-Unis, S. F. 18.000 etudiams ... tes des Etats-Unis,

La faculté de médecine de Montevideo a décerné au *Dr Pauline Luisi*, une pionnère de la cause des femmes et une abolitionniste bien conne, la Médaille du mérite pour son travail social.

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870

M°° Vve L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 °/o escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Mesdames!

Pour vos fleurs Hirt

4, rue de la Fontaine - Genève Téléphone 5.01.60

La Saciété Coopérative de Consommation de Genève

a accordé le droit de vote aux femmes des sa création. Soutenez la Coopérative par vos achats.

souvent des jugements divers et même con-tradictoires sur le même sujet. On y trouve, dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, de touchantes figures de femmes. On connait, au livre des Proverbes (XXI - 10 - 31), le fameux portrait de « la femme vertueuse », épouse, mère et maîtresse de maison accomplie. Cependant la Bible est loin d'être féministe dans le sens moderne du mot. Elle maintient la subordination de la femme vis-à-vis de son mari et, si l'apôtre Paul proclame l'égalité de l'homme et de la femme devant Dieu et dans le salut et s'il recommande aux maris d'aimer leurs femmes comme eux-mèmes. il d'aimer leurs femmes comme eux-mêmes, il déclare aussi que l'homme est « le chef de la femme», qu'elle doit rester voilée dans les assemblées et ne pas y prendre la parole (I. Cor. - XI - 3 - 16).

Cor. - M - 3 - 16).

Il est aussi un point assez embarrassant pour les théologiens, qui accordent une valeur absolue au texte biblique: le rôle à jamais néfaste dont la prétendue chute du premier couple humain a chargé la femme! Ces pages intéresseront certainement le lectrices.

J. G.

Marguerite Sy (Alix Dubreuil). — Les joyeu-ses randonnées de la Sizaine des Sept. Editions La Baconnière — Neuchâtel.

C'est le premier volume paru d'une série qu'on nous promet, où une joyeuse bande de frères, de soeurs, d'amis parcourent ensemble l'eres, de soeurs, d'amis parcourent ensemble la terre des hommes et regardent les hommes de la terre tels qu'ils sont. Le long des routes des deux Savoies et du pied du Jura, on découvre les paysages grandioses ou les curiosités pittoresques et l'on découvre aussi un peu de l'âme humaine. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à aimer son pays et le pays voisin ani mais à ca readre d'irre de pays voisin ani mais à ca readre d'irre de pays voisin ami, mais à se rendre digne de lui et de ceux qui l'ont fait au cours des siè-cles. Ce livre vise à travailler, lui aussi, au redressement moral, que les ravages de la guerre ont rendu nécessaire en notre pauvre Europe; et l'on ne peut qu'approuver l'esprit dans lequel sont présentés les différents pro-blèmes que posent le marché noir, le jeu à l'argent, l'habitude de la dissimulation et le mépris de tout effort et de toute discipline, le problème encore des relations entre nations voisines; franchise et bienveillance, voilà la ligne de conduite à suivre en tous les cas et, l'auteur, nous pensons qu'il n'y en comme l'auter a pas d'autre.

. Loeffler-Delachaux — *Le Cercle*, un Symbole. Editions Mont-Blanc — Genève.